

ENSAAMAG

PRINTEMPS

ÉTÉ

2024

NINA HAMIDOVIC
CAROLINE MELIER
EMMA BONETTI
INTAN TRISNO
FANNY VIEL

EDITION SPÉCIALE SUR LE CORPS
EN QUOI LA TRANSFORMATION DU
CORPS MODIFIE-T-ELLE NOTRE
RAPPORT AU MONDE ?

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE
CHIRURGIE RÉPARATRICE
TATOUAGE/ PIERCING
MAQUILLAGE/ COIFFURE
SPORT

CAITLYN JENNER
"BODY MEET DRESS" REI KAWAKUBO
DRAG RACE FRANCE
FAISONS CORPS

9,99 €

US\$10,76

YEN1644,84



48.83321251615735

ÉDITO	4
DOSSIER	6
CHIRURGIE ESTHÉTIQUE	8
CHIRURGIE RÉPARATRICE	11
TATOUAGE/PIERCING	13
MAQUILLAGE/COIFFURE	17
SPORT	21

LA MODIFICATION DU CORPS ET LES RÉSEAUX SOCIAUX	26
LE SONDAGE	30
CAITLYN JENNER	34
BODY MEET DRESS	37
DRAG RACE	41
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE	45
FAISONS CORPS	46
M-C MONIN	49
L'ENSAAMAG	56

Sommaire

ÉDITO

Dans notre quête perpétuelle d'identité, de perfectionnement personnel et d'expression individuelle, la relation avec notre corps peut être complexe. L'aimer ou le détester. Nous sommes souvent amenés à considérer notre corps comme une toile sur laquelle nous pouvons laisser notre empreinte. Des modifications quotidiennes comme le maquillage et le sport ou encore les tatouages et piercings jusqu'aux modifications plus radicales telles que la chirurgie esthétique et réparatrice. Ces possibilités de remodeler notre apparence physique sont vastes et variées et peuvent être motivées par un besoin, une souffrance ou une envie. Mais au-delà de l'esthétique pure, se pose une question plus profonde : comment ces modifications corporelles influent-elles sur notre relation au monde qui nous entoure ? En d'autres termes, le simple fait de changer notre corps peut-il altérer fondamentalement notre manière de percevoir, d'interagir et de comprendre notre environnement quotidien ? Pour répondre à cette question complexe, il est nécessaire d'approfondir ces différentes modifications pour concrétiser notre sujet.



modèle / maquillage / photographie
Inhan Trisno / Emilie Besmond / Fanny Viel

DOSSIER

EN QUOI MODIFIER SON CORPS CHANGE



QUE-T-IL NOTRE RAPPORT AU MONDE ?



Présente depuis de nombreuses années, nous entendons de plus en plus parler de la chirurgie esthétique. Elle est une application de la chirurgie plastique qui se concentre sur l'amélioration de l'apparence physique et la correction des défauts esthétiques perçus, contrairement à la chirurgie plastique reconstructive. C'est donc une réelle volonté de la part de ses utilisateurs, un acte conscient. Quelles que soient les motivations, ces chirurgies faites sur le corps engendrent une transformation voulue qui peut changer notre perception et notre interaction avec le monde. Désormais, les lèvres charnues, poitrines généreuses, peaux lisses... ne sont plus un sujet tabou.

De nos jours, à l'ère des réseaux sociaux, les critères de beauté ne cessent de changer et les comparaisons esthétiques d'augmenter. Des retouches subtiles aux transformations radicales, les possibilités offertes par la chirurgie esthétique peuvent sembler infinies. Cependant, cette quête de perfection physique peut également alimenter des sentiments d'insatisfaction corporel, de comparaison constante et donc de créer une pression sociale pour atteindre des normes irréelles. C'est ici que la chirurgie intervient pour modifier les corps dits "naturels" vers les normes esthétiques tendances du moment et donc être considéré comme "dans les normes esthétiques".

De plus, ces transformations du corps soulèvent des questions quant à l'authenticité de ces derniers dans un monde où l'apparence peut être modifiée à volonté. Est-ce que modifier son corps avec la chirurgie esthétique ne reviendrait pas à "perdre" une partie de notre identité ? Pour certains, le corps devrait rester au naturel, pour

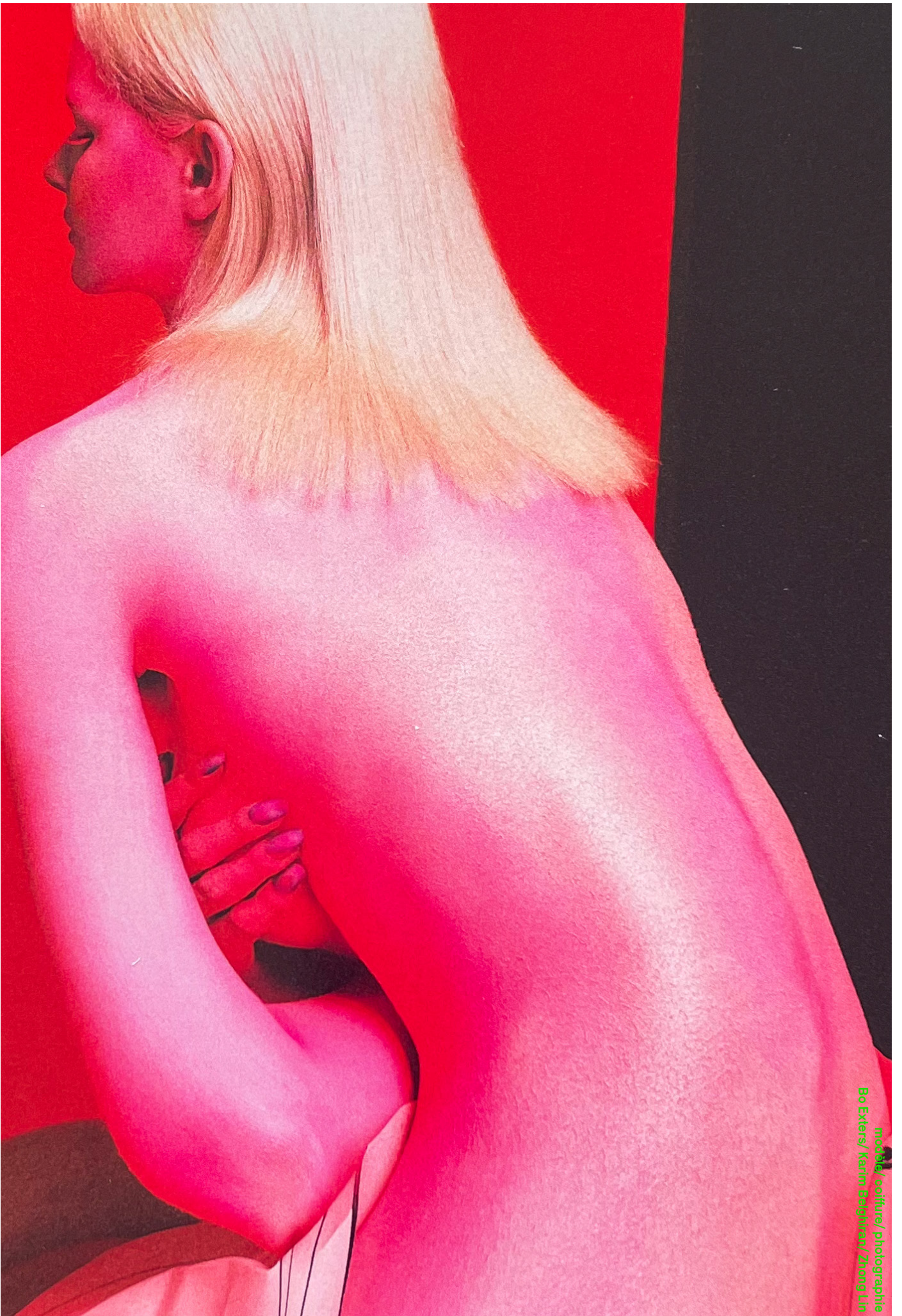
d'autres le corps naturel n'existe pas comme le pense le sociologue Yannick Le Henaff. Il est donc clair que la ligne entre l'expression individuelle et la conformité aux normes de beauté peut être floue, remettant en question la perception de nous-même et notre place dans la société.

Aujourd'hui en France, les 18-34 ans ont plus recours à la chirurgie esthétique que les 50-60 ans. Pourtant, derrière les procédures cosmétiques, se cachent souvent des motivations plus profondes. Cette statistique s'explique par le fait, comme expliqué précédemment, que les réseaux sociaux poussent de plus en plus vers ce genre de consommation en montrant des esthétiques irréalistes et donc créent un sentiment de complexe chez les utilisateurs des réseaux. La priorité n'est plus d'effacer les signes de vieillesse, mais de répondre à des critères esthétiques particuliers. Ainsi, pour combler ces insécurités, le recours à la chirurgie est le choix le plus "simple". La chirurgie n'est pas une simple quête de beauté, mais aussi une recherche de confiance en soi et de bien-être psychologique grâce à la modification des apparences. Cette modification va apporter une satisfaction personnelle et un sentiment d'appartenir aux critères de la société.

Finalement, devenus un phénomène de mode, la chirurgie esthétique est devenue un nouveau moyen de rentrer dans les normes de la beauté en passant par la modification du corps. Mais cette modification, bien que radicale, permet de changer notre rapport au monde en enlevant des complexes créés par la société et permettant de se sentir bien dans son corps.

Nina Hamidovic

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE



modèle/ coiffure/ photographie
Bo Exters/ Karim Belgheeran/ Zhong Lin

À l'inverse de la chirurgie esthétique qui est un phénomène relativement récent, la chirurgie réparatrice date de la Première Guerre mondiale lorsque de nombreux soldats ont été blessés. Celle-ci a pour objectif de reconstruire une partie du corps abîmé comme des cicatrices, des brûlures ou la reconstruction mammaire après une mastectomie qui reste une des chirurgies réparatrices les plus pratiquées. Ce type de chirurgie se manifeste généralement à la suite d'une mutilation du corps causée par des accidents ou maladies. L'objectif étant qu'une fois la guérison réussie, la chirurgie réparatrice redonne une forme au corps au plus proche de l'image corporelle initiale. Subir un accident ou une maladie peut avoir d'importantes conséquences sur l'aspect physique. Lorsqu'une

partie de notre corps s'en va, une partie de notre identité disparaît aussi.

C'est pour cela que la chirurgie réparatrice vise à redonner une image et à reconstruire ce morceau perdu.

Par exemple, suite à une chirurgie mammaire, notamment, une mastectomie, les femmes ont la possibilité de s'orienter vers la chirurgie réparatrice pour améliorer l'aspect de leurs cicatrices, se réapproprier leur poitrine et leur corps de manière générale. Ainsi, elles modifient leur corps difforme dû à la maladie afin de retrouver une image corporelle qui se rapproche le plus de ce qu'elles étaient. Cette réparation permet d'invisibiliser les conséquences de la maladie aux yeux d'autrui et de soi-même, faire comme si elle

CHIRURGIE



n'avait jamais existé et avoir un rapport sur le monde extérieur «serein».

La chirurgie réparatrice permet de pouvoir se satisfaire de l'image que l'on renvoie aux autres et à soi-même après une épreuve difficile. Elle facilite le rapport au monde extérieur et redonne confiance après des moments difficiles.

Caroline Merlier

E RÉPARATRICE





TATOUAGE/ PIERCING

Au-delà de cette volonté de transformer le corps par la chirurgie, le trouser, l'orner, l'entailler, le poinçonner semblent devenir une manière plus courante et démocratisée de modifier son apparence. Autrefois signe d'appartenance à une communauté marginale comme celle des motards, elle est aujourd'hui très répandue et semble même relever d'une certaine banalité.

Comme l'affirme le sociologue David Le Breton, le port du piercing et du tatouage au 21^e siècle en France, résiderait dans une volonté, notamment pour les jeunes générations, de s'approprier son corps en affirmant une identité se distinguant de l'enfant qu'ils étaient. Le tatouage, le piercing permet la création d'une identité remarquable dans une société où l'individu tend à devenir anonyme, il devient une manière de se distinguer, notamment de ses aînés. Il apparaît alors comme un rite de passage du stade d'enfant à celui d'une émancipation, notamment par la douleur que procure, souvent, cette pratique.

Les tatouages peuvent être un signe d'appartenance quand ils sont choisis collectivement, bien que décidés individuellement. Ils sont alors des marquages corporels relatant d'une période ou d'une attache du groupe. Le tatouage collectif comme individuel prend alors une forme significative et permet d'imprimer des moments marquants, ou des symboles personnels sur son corps.

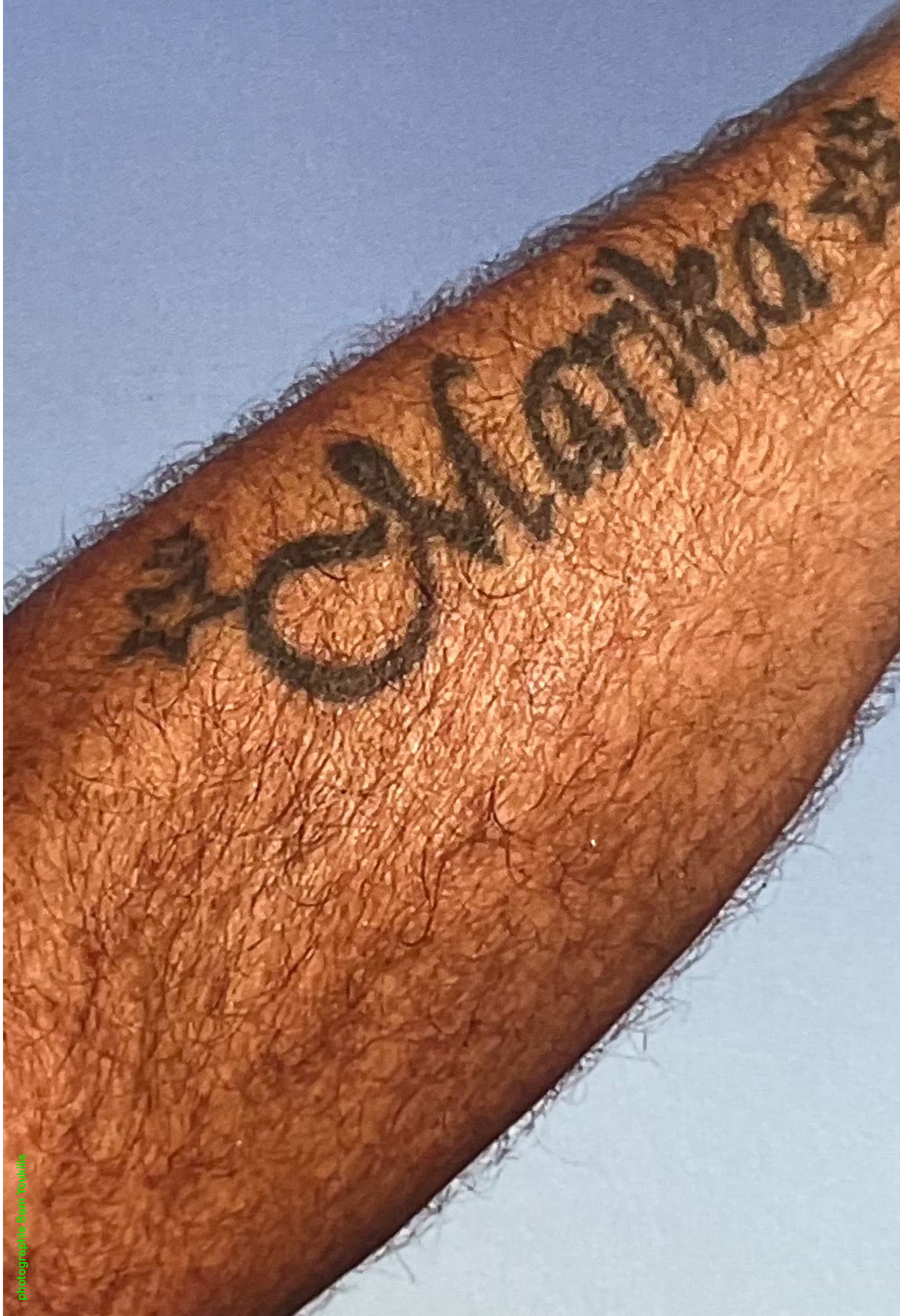
Autrement, les marques corporelles deviennent presque des accessoires de prêt-à-porter. La diversité de motifs, de formes, de couleurs témoigne d'un aspect esthétique fort. De plus, on perçoit des effets de mode, des esthétiques

tendances et des emplacements de piercing en vogue, rendant l'acte du tatouage, piercing, totalement banal, le rendant presque aussi commun que l'achat d'une nouvelle paire de chaussures.

Mais adopté dans les quatre coins du monde, le tatouage/piercing ne serait-il pas devenu marque d'un conformisme ? En effet, nous pouvons retrouver les mêmes symboles, les mêmes bijoux ou emplacements de piercing/tatouage chez la jeune génération, prouvant une certaine banalisation du geste de se tatouer, percer. Dès à présent dénué de toute connotation rebelle le tatouage/piercing devient marque d'une génération toute entière en quête d'une maîtrise et d'une appropriation du corps.

Les marques corporelles permettent de façonner son corps à son image, de construire son corps par l'idée que l'on se fait de celui-ci. Elles permettent alors de se montrer au monde comme on le souhaite et selon l'identité que l'on s'est construite, le piercing/tatouage véhicule l'image que nous avons voulu nous construire en ornant notre corps.

Fanny Viel





Une autre ornementation du corps moins radicale peut être le maquillage et la coiffure. Elles peuvent avoir un impact significatif sur notre rapport au monde et notre interaction avec notre environnement.

Cela peut, tout d'abord, jouer un rôle crucial dans la façon dont nous nous percevons. En camouflant des imperfections perçues ou en mettant en valeur certaines caractéristiques, ces pratiques peuvent renforcer notre confiance en nous et améliorer notre estime de soi. Aussi, le choix de notre maquillage et de notre coiffure peut être un moyen puissant de nous exprimer et de refléter notre identité personnelle. Que ce soit en adoptant un style naturel ou des looks plus audacieux comparés aux normes sociétales, nos choix en matière de maquillage et de coiffure en disent long sur notre personnalité, ce qui peut

influencer la manière dont nous sommes perçus par les autres ainsi que notre sentiment de correspondance identitaire personnelle.

Ces types de modifications sont souvent utilisés pour se conformer aux normes de beauté prévalentes dans une société hétéronormée. En suivant ces normes, cela peut nous enfermer dans des attentes rigides en matière d'apparence physique. Aller à l'encontre de ces normes peut être difficile et isolant mais aussi émancipant et valorisant pour la recherche de son identité. Le maquillage et la coiffure sont donc bien plus que de simples pratiques cosmétiques ; ce sont des formes d'expression de soi qui peuvent façonner notre perception de nous-mêmes, notre interaction avec les autres et notre place dans le monde. Que ce soit en renforçant notre confiance en nous, en affirmant notre identité personnelle



modèle/maquillage/photographie
Noémie Guibert/ Émilie Brémont/ Fairy Vial

ou en nous aidant à nous conformer aux normes sociales, ces pratiques jouent un rôle important dans la manière dont nous naviguons dans notre vie quotidienne.

LE DOSSIER

Emma Bonetti

MAQUILLAGE/ COIFFURE







SPORT

Bien que pour beaucoup pratiquer un sport permet seulement d'avoir un corps en meilleure santé, pour d'autres, le sport peut être un moyen de sculpter son corps autrement qu'en faisant de la chirurgie, qu'en s'habillant différemment ou qu'en se maquillant.

En effet, on retrouve de nos jours nombre de personnes fréquentant les salles de sport (un des lieux les plus prisés pour ce qui est de façonner son corps selon ses préférences physiques) dans ce but, afin d'essayer de répondre à des critères de beauté toujours plus inaccessibles, motivées généralement par une insatisfaction constante de l'image de leurs corps. Ainsi, ce sera presque toujours pour les hommes une envie d'un corps plus musclé, et pour les femmes, soit une perte de poids pour un corps plus mince, soit des exercices ciblés pour des formes plus voluptueuses. Dans le cas de la pratique d'une activité physique, notre rapport au monde est évidemment affecté puisqu'au-delà de la volonté d'une modification de son corps, le sport permet aussi d'accéder à une meilleure confiance en soi par la réussite de certains objectifs et/ou un changement physique, ce qui renforce inévitablement notre attitude, plus assurée, vis-à-vis du reste de la société.

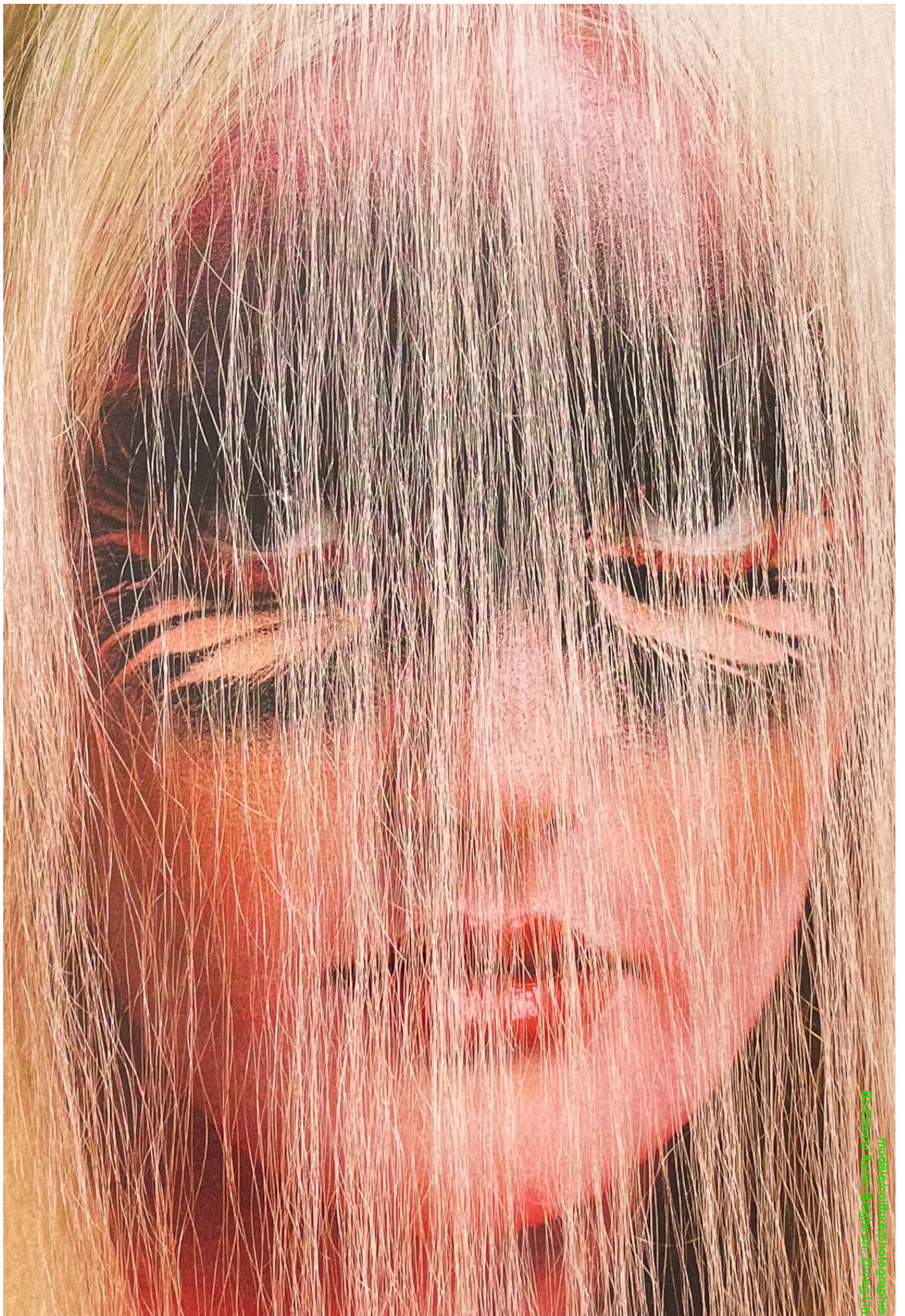
Cependant, on retrouve aussi des sports poussant le vice à l'extrême, comme notamment le bodybuilding ou le sumo. Autant pour le bodybildeur que pour le lutteur de sumo, chacun doit s'adonner à une constance et une détermination absolue pour cultiver un tel corps, et pour produire de telles performances. Néanmoins, ces deux sports peuvent susciter des perceptions différentes. Pour le bodybuilding, les culturistes pratiquent la musculation dans un but esthétique uniquement, c'est-à-dire que leurs corps ne rivalisent pas avec celui d'un véritable athlète puisqu'il s'agit de mettre en avant la

grosseur du muscle en posant, et non pas la puissance de celui-ci, étant donné qu'ils entraînent leurs muscles à prendre du volume et non pas de la force (bien qu'ils soient indéniablement plus fort que la majorité d'entre nous). Ces athlètes ne se focalisent donc que sur l'apparence de leurs muscles, ce qui renvoie souvent à eux une vision stéréotypée et narcissique. Le sumo, quant à lui, étant un sport national très respecté dans la culture nipponne, les lutteurs malgré leurs apparences possèdent une importante masse musculaire. Ils sont particulièrement valorisés au sein de leur société, devenant alors des symboles de tradition et ambassadeurs du patrimoine culturel japonais.

Modifier notre corps par la pratique du sport peut donc influencer notre rapport au monde, mais dépend de plusieurs facteurs, notamment de nos motivations personnelles, des normes esthétiques propre à chaque culture, et à la perception sociale associée à différentes pratiques sportives. Cette volonté de modifier notre corps pour mieux s'épanouir dans la société existe par ailleurs depuis longtemps. Dès l'Antiquité, on retrouve l'apologie du corps athlétique. Pratiquer du sport et avoir un beau corps permettraient d'accéder à toutes les vertus, et de vivre en pleine harmonie. Les Grecs vivaient avec comme idéal à devenir, l'homme kalos kagathos, autrement dit l'homme beau et bon, car l'homme beau de corps est bon d'âme.

Intan Trisno

En conclusion, il est indéniable que modifier son corps a un impact profond et multifacette sur notre rapport au monde. Que ce soit en modifiant notre perception de nous-mêmes, élargissant nos capacités physiques ou en redéfinissant notre expression personnelle, chaque modification corporelle ouvre de nouvelles portes vers une compréhension plus profonde de nous-mêmes et surtout envers notre place dans la société. Cette société aux normes sociales possiblement anxiogènes et oppressantes. Cependant, il est important de reconnaître que ces changements ne sont pas nécessairement universels et peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre, en fonction de facteurs tels que la culture, l'identité personnelle et les motivations individuelles. En définitive, notre relation au monde est façonnée par la complexité de notre être physique et émotionnel, ainsi que celle de notre société. Chaque modification corporelle nous invite à explorer et à redéfinir cette relation au corps d'une manière unique et personnelle.



modèle/couffure/photographie
R9-Ekaterina Kuznetsov/Arty Zhong Lin



modèle/ maquillage/ photographie
Inian Trisno/ Emilie Brémont/ Fanny Viel



LA MODIFICATION ET LES RÉSEAUX

Caroline Merlier

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont des outils quotidiennement utilisés. Que ce soit à des buts personnels, de divertissement, ou professionnel avec les créateurs de contenus où encore les marques qui les utilisent à des fins publicitaires. Tout le monde peut y trouver son intérêt. Les réseaux sociaux permettent de nombreuses possibilités créatives à partager notamment sur Instagram, Pinterest ou encore TikTok.

Avec Photoshop et bien d'autres applications, il est aujourd'hui possible de transformer son corps à sa guise et de se créer le corps parfait, le corps de rêve. Ces apparences idéales, publiées sur les réseaux sociaux, créent une insatisfaction corporelle chez les autres presque immédiate dû à une comparaison constante. Cette comparaison sociale incessante, fondée sur l'apparence, provoque un mal-être et un manque de confiance en soi. Les réseaux sociaux n'étant pas un miroir de la réalité permettent à certains de publier des photos dont leur corps a été retouché et faire croire aux utilisateurs à un corps parfait.

Ne serait-ce que le fait qu'autrui puisse penser cela apporte une satisfaction personnelle de la personne.

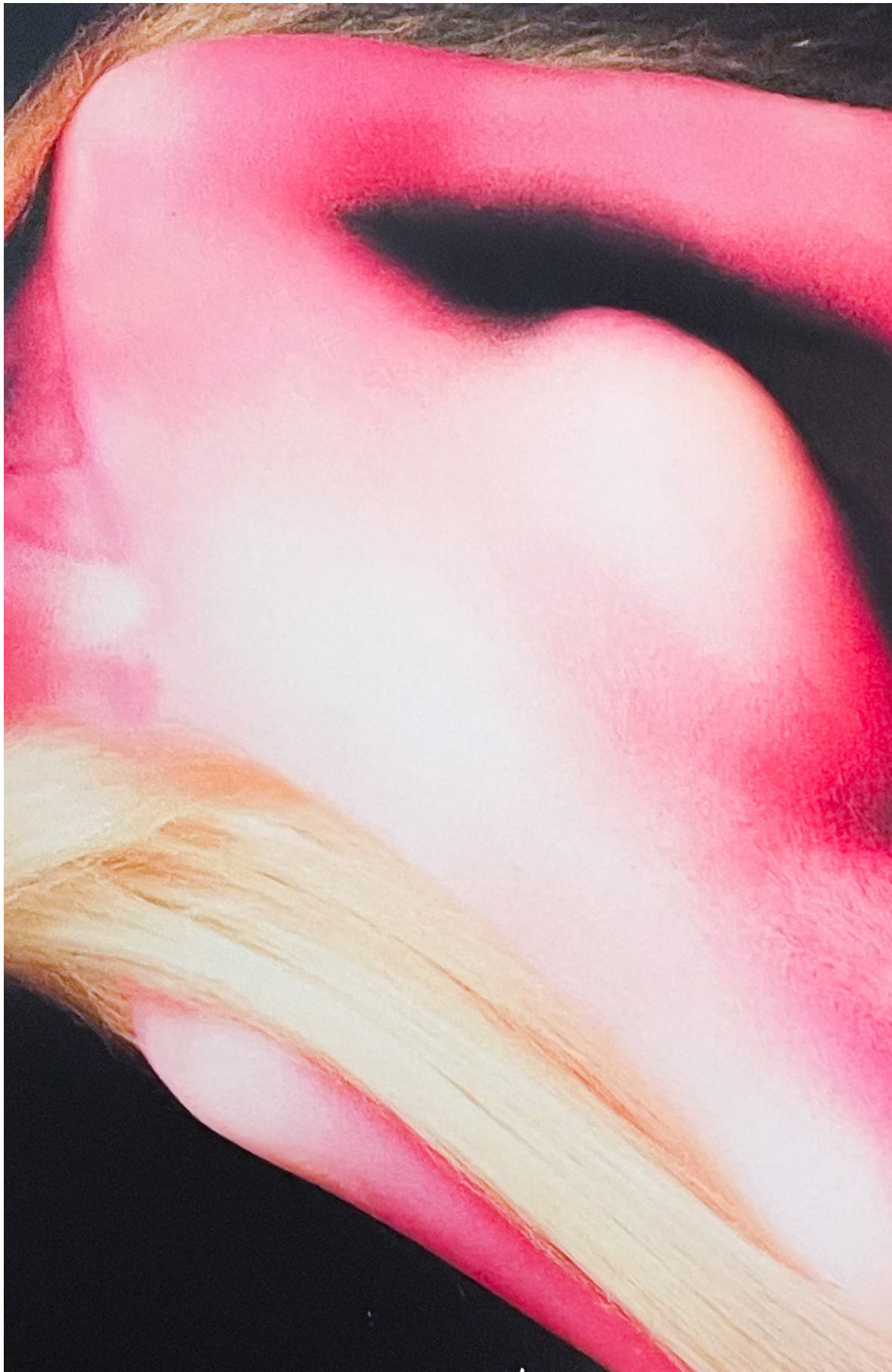
ION DU CORPS UX SOCIAUX

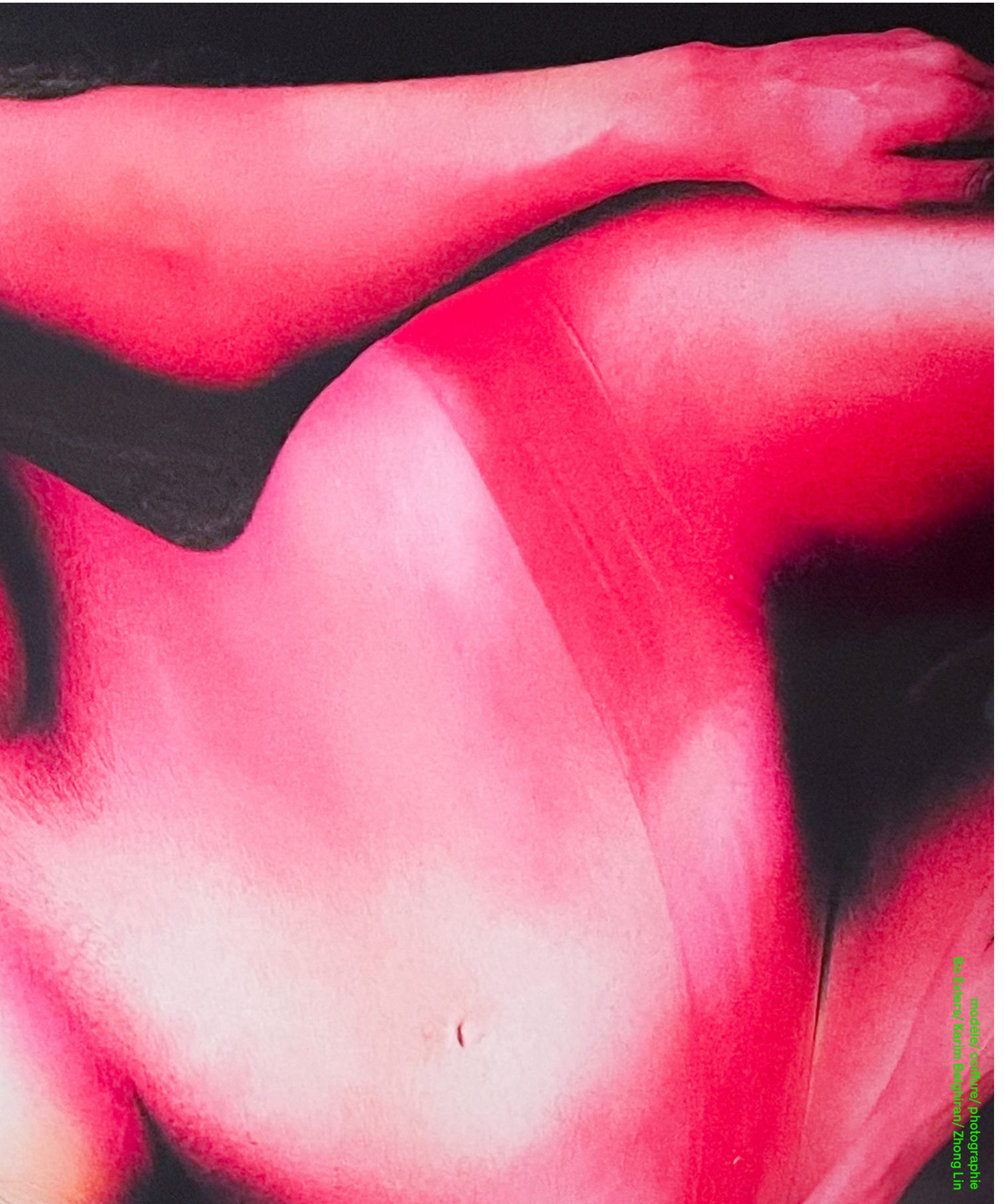
Par conséquent, cette nouvelle apparence qu'on se crée sur les réseaux sociaux peut donner un semblant de confiance en soi à l'idée d'être une « référence physique » pour autrui.

Nous pouvons d'ailleurs remarquer que bien souvent, les personnalités publiques sur les réseaux sociaux semblent beaucoup plus confiantes cachées derrière les écrans que dans la vraie vie.

Par ailleurs, la modification du corps sur les réseaux sociaux peut être utilisée à des fins commerciales. En effet, retoucher les photos afin de mettre un produit en valeur peut être très souvent utilisé.

Ce concept de publicité revient à créer presque volontairement un mal-être chez l'utilisateur des applications afin qu'il consomme le produit pour tenter de ressembler à cette « photo publicitaire ». Modifier son corps peut donc permettre de valoriser un projet, un produit et donc d'en tirer des bénéfices personnels.

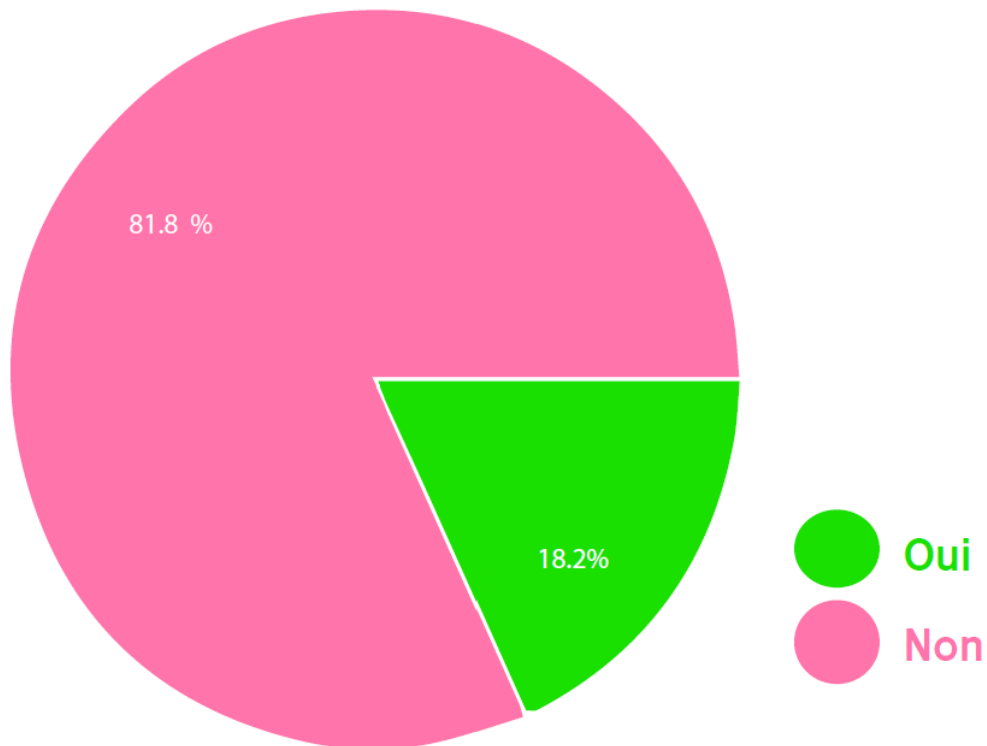




modèle/ coiffure/ photographie
Bo Exters/ Karim Belghien/ Zhong Lin

LE SONDAGE

Modifiez vous votre visage ou votre corps sur les réseaux sociaux par l'utilisation de filtre ou de retouches ?



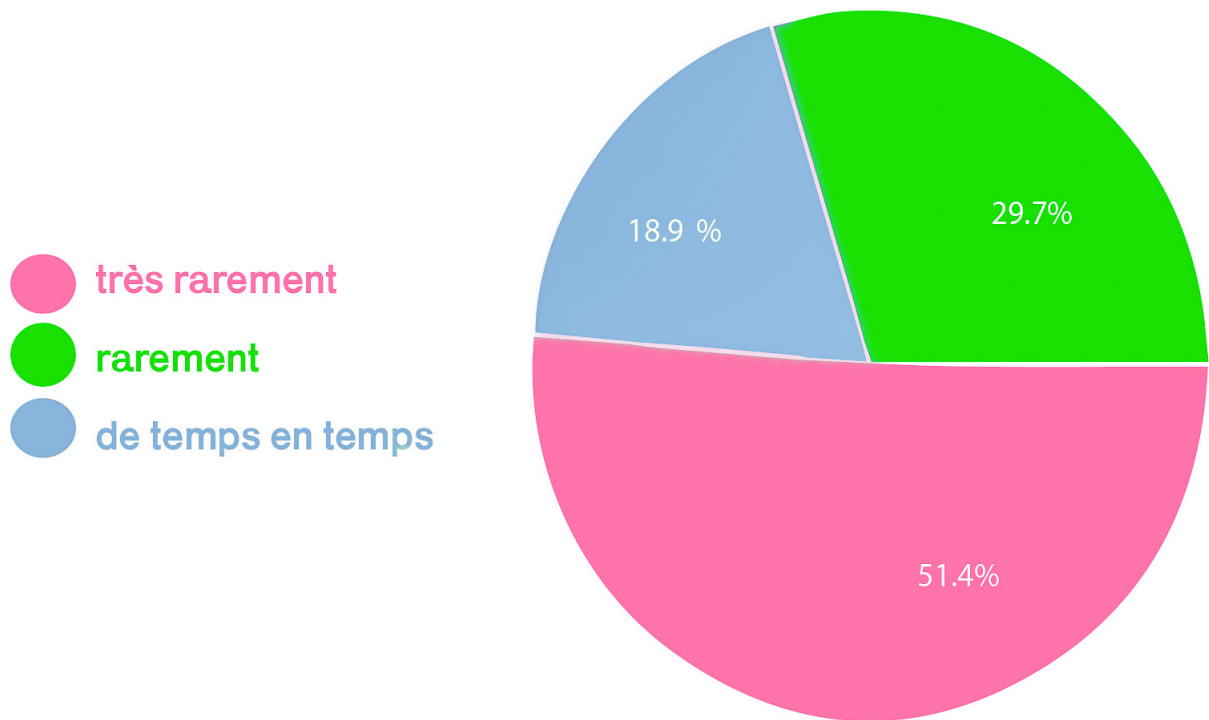


modèle/ styliste/ photographie
Daphné Wheeler/ Fanny Viel/ Fanny Viel



modèle/ maquillage/ photographie
Ying Josephine/ David Koppelaar/ Annemarie Kuus

Si oui, à quelles fréquences ?



Quelles sont vos raisons ?

« Se modifier va à l'encontre de mon désir d'assumer mes complexes »

« Envie d'être parfaite donc d'effacer les imperfections. Mon désir de perfection physique vient de la comparaison avec les autres »

« Se sentir plus joli, ou simplement ressembler à ce qu'on aimerait être »

« Principalement pour effacer des cicatrices ou des choses plus temporaires comme un bouton, une tâche, un poil, des pellicules ou autres... »

« Un compte Instagram c'est un peu la vitrine d'une vie on veut se montrer sous notre meilleur jour, beaux, drôles, sociables etc. On se fait un peu une pub quoi et une pub ça ment toujours un peu »

Après avoir été découvert aux jeux olympiques de 1976, en étant champion des épreuves de décathlon, et avoir été mis au devant de la scène avec la télé-réalité « La famille Kardashian », Caitlyn Jenner devient aujourd'hui l'une des icônes transgenres mondiales.

Née en 1947 sous le nom de Bruce Jenner, Caitlyn a révélé au monde sa réelle identité en 2015 à l'âge de 68 ans.

Suite à cette annonce, Caitlyn Jenner entreprit une transformation corporelle drastique dans le but de s'aligner avec son identité de genre, en camouflant en partie son corps, autrefois marqué par une pratique sportive intensive.

La documentation proposée dans la série de télé-réalité « I Am Cait », présentant l'hormonothérapie et la chirurgie de réassignation sexuelle qu'à vécu Caitlyn Jenner a contribué à mettre en lumière les complexités de l'identité de genre et les défis rencontrés par les personnes transgenres, au delà de l'aspect physique. Cela a notamment permis, grâce à son courage et sa visibilité, à faire avancer la cause de la transidentité en sensibilisant le public à cette réalité souvent occultée.

Cependant, son parcours n'est pas exempt de controverses dues à sa notoriété et son idéologie conservatrices éclipsant, parfois, son message.

Néanmoins, Caitlyn Jenner demeure une figure emblématique de la LGBTQIA+. Son histoire, marquée de combats et de succès, continue d'être une image inspirante et véhiculant de l'espoir à quiconque souhaite s'accorder à son identité profonde.

Fanny Viel

CAITLYN JENNER



modèle Caitlyn Jenner





BODY MEET DRESS

La collection de vêtements “Body meet dress” de la célèbre styliste japonaise Rei Kawakubo, à la tête de la maison “Comme des garçons” sortie en 1997 a su faire parler d’elle. Et pour cause ! L’approche audacieuse et avant-gardiste de la designer a redéfini les normes de la mode et a inspiré à penser différemment. Parmi ses nombreuses collections innovantes, «Body Meet Dress» se distingue comme une exploration des concepts de genre, de corps et d’identité à travers le tissu. Dans ses créations, Kawakubo propose une déformation et donc une transformation du corps tout à fait singulière. Les robes, très traditionnelles, avec des motifs vichy se voient déformées par des volumes à des endroits inattendus. Placés de manière à transformer la silhouette de la femme, ces superpositions, volumes et textures qui offrent des courbes surprenantes et disproportionnées aux robes, visent à changer le regard du monde et de la société sur la conformité des corps et de beauté. Au lieu de simplement habiller le corps, la Japonaise va fusionner les contours du corps avec des formes sculpturales et des textiles innovants afin de questionner notre rapport au corps et la manière dont nous interagissons avec lui. Grâce à cette collection, nous pouvons commencer à créer un monde où chacun est libre de se définir et de s’épanouir avec son corps comme il le souhaite.

Nina Hamidovic

新しいなにかを発見すること





Drag Race France est la version française de l'émission de téléréalité américaine RuPaul's Drag Race, dont la première saison a été diffusée en 2022. Elle présente un concours de drag queens où les participantes sont évaluées selon plusieurs épreuves par un jury constitué de personnalités, afin d'élire la « prochaine reine du drag français ».

Drag queen : Une drag queen est une personne pratiquant le drag par la construction d'une identité féminine volontairement basée sur des archétypes de féminité et de rôles de genre de façon temporaire. (Wikipédia)

Intan Trisno



DRAG RACE



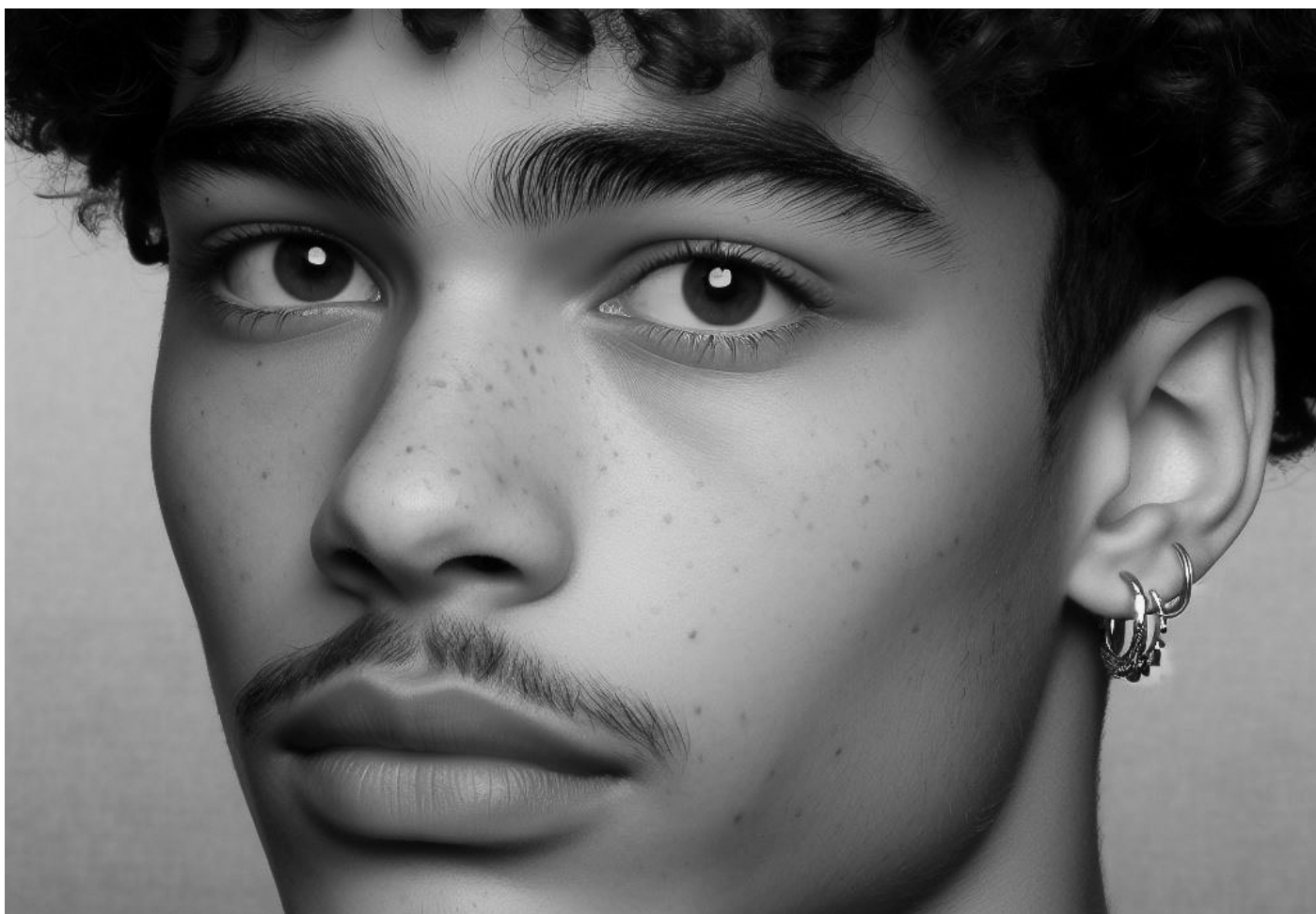
source | Drag Race France







modèle Pierre Faur



Aperçus dans les couloirs de l'ensaama, les portraits des étudiants en DNMADE numérique, réalisés à partir de logiciels d'intelligence artificielle ont retenu notre attention. Nous avons alors questionné quelques-uns d'entre eux qui nous ont renseignés sur leur démarche, et l'effet produit par leurs créations.

Dans le but de produire le portrait de chaque étudiant, une description du visage de chacun d'entre eux était nécessaire d'être saisie. D'après le dire des étudiants, l'IA ne produisait que des images se rapprochant des codes du mannequinat. Il devenait alors nécessaire, pour rapprocher le portrait de la réalité, d'accentuer, dans le script délivré à l'IA, les caractéristiques plus atypiques de chacun en employant un champ lexical de la laideur, une tâche plus ou moins difficile et vectrice de complexes pour les étudiants.

En ressortait alors des portraits clivants, certains spectateurs étaient étonnés voire amusés de ces images lisses, presque futuristes des visages, d'autres les trouvaient très peu ressemblants aux étudiants de DNMADE numérique, qui nous rapportent ces dire. Se pose alors la question de l'efficacité de l'intelligence artificielle face à la représentation du corps, est-elle en capacité de traiter la singularité de chacun ? Ne joue-t-elle, au contraire, qu'avec les codes d'une certaine « perfection » ?

Fanny Viel

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

C'est au MAIF Social Club qu'une exposition "Faisons corps" se déroule jusqu'au 4 janvier 2025.

14 artistes nous y racontent LES corps avec un parcours qui passe par notre nature anatomique jusqu'à notre place en société et la création en commun.

On y trouve une gamme diversifiée d'œuvres d'art contemporain, d'installations interactives et de dispositifs multimédias, tous conçus pour susciter la réflexion et la participation du public. Les artistes participants explorent des thèmes tels que l'identité corporelle, la santé mentale, la technologie biomédicale, et bien plus encore, offrant ainsi une vision riche et variée de l'expérience humaine.

Cette exposition offre une expérience immersive et stimulante qui invite les visiteurs à repenser leur propre relation avec leur corps et avec le monde qui les entoure.

Emma Bonetti

MAIF Social Club
37 Rue de Turenne, 75003 Paris
exposition gratuite

FAISONS CORPS





M-C MONIN

Photographe et vidéaste bordelaise, Marie-Clarisse Monin, aime mettre en scène le corps sous toutes ses formes ! Que cela soit bodybuilders, danseurs hip-hop, boxe ou encore drag queen, le choix de la représentation du corps ne manque pas.

@mc.monin

Aujourd'hui nous parlons d'un de ses court-métrage hauts en couleurs le plus marquant : "Éprouvons". Il relate l'expérience d'être soi, celle où l'on a besoin de personne pour vivre son intime authentique, libéré des attentes et du regard des autres.

Ce court-métrage accompagne les Drag Queen de "La Familips" le temps d'une transformation dans une combinaison d'images contemplatives et documentaires, pour nous inviter dans leur art. Un court-métrage qui questionne la représentation de soi et celle des autres dans un moment plein de tendresse.

Sur son compte Instagram, les drag sont plusieurs fois mises à l'honneur dans des photos puissantes et colorées, pour rendre connu de tous un art très souvent méprisé.

Nina Hamidovic

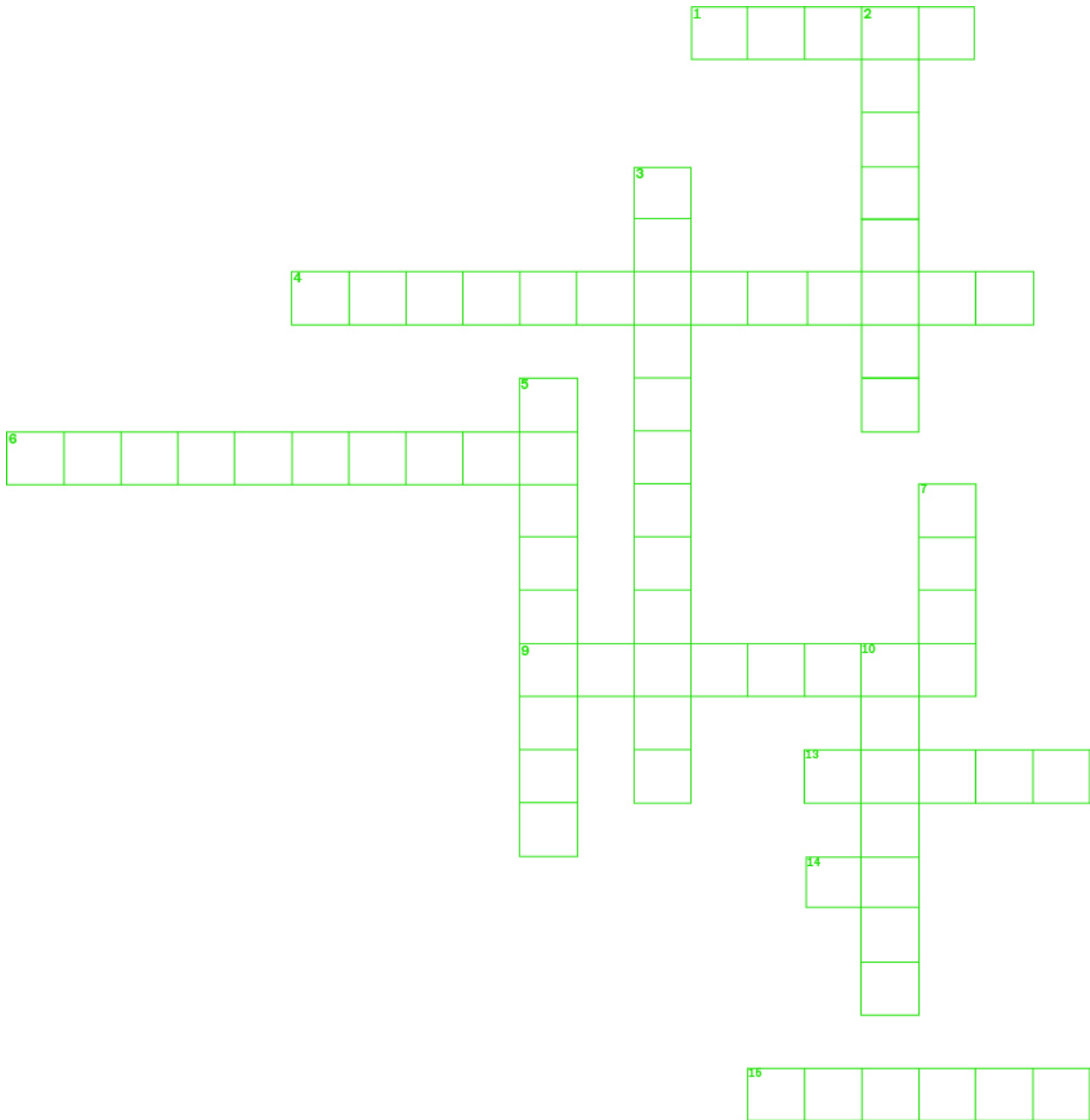


PLAYLIST

Avec l'esprit créatif de tous les rédacteurs, nous avons concocté une playlist amusante qui regroupe des musiques liées à notre sujet, le corps. Sur son propre corps ou celui d'un autre, les chanteurs et compositeurs s'expriment souvent pour créer des musiques qui nous donnent confiance en nous ou nous font réfléchir. Nous avons souhaité créer ici un recueil spécial pour, pourquoi pas, vous accompagner dans votre lecture ou simplement pendant une balade ou une petite séance de danse en solo. Bref, on vous souhaite une très bonne écoute !

Emma Bonetti

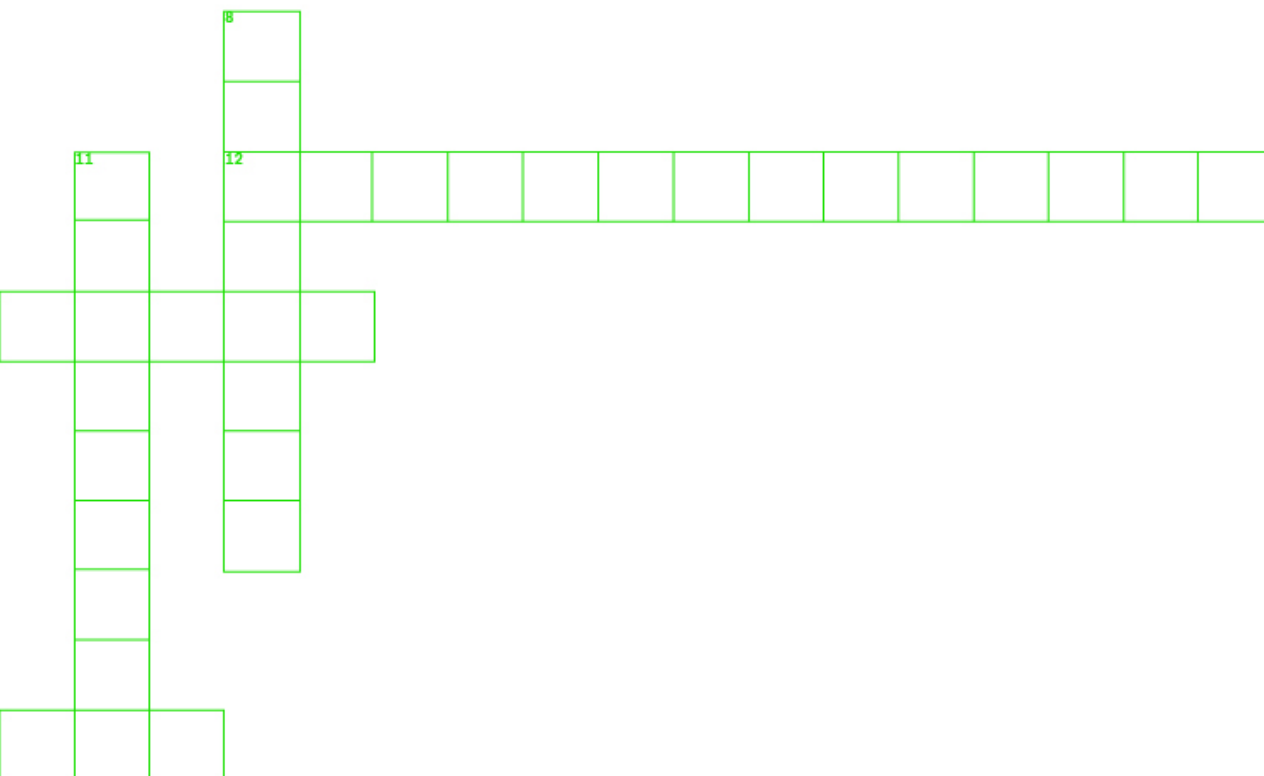




HORIZONTAL

1. Partie matérielle des êtres animés.
4. Fait d'avoir une identité de genre différente du genre assigné à la naissance.
6. Action de mettre en valeur les qualités esthétiques du visage et d'en dissimuler les défauts à l'aide de produits cosmétiques colorés.
9. Arrangement des cheveux.
12. Modification qui en résulte.
13. Qui a pour caractéristique la beauté.
14. Ensemble de théories et de techniques visant à réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine.
15. Personne pratiquant le drag.

MOTS CROISÉS



VERTICAL

2. Pratique qui consiste à perforer un point précis de la peau.
3. Musculation destinée à « remodeler » le corps.
5. Modification effectuée par quelqu'un sur quelque chose dans le but d'en améliorer le résultat final.
7. Habitudes collectives et passagères en matière d'habillement.
8. Signe ou dessin exécuté sur la peau.
10. Services en ligne ayant pour but de tisser des liens entre des personnes partageant des intérêts communs.
11. Partie de la médecine qui comporte une intervention manuelle et instrumentale.

L'ENSAAMAG

RÉDACTION

Nina Hamidovic
Emma Bonetti
Caroline Merlier
Fanny Viel
Intan Trisno

ÉDITION

maquette

Nina Hamidovic
Emma Bonetti
Caroline Merlier

mise en page

Nina Hamidovic
Emma Bonetti
Caroline Merlier
Fanny Viel
Intan Trisno

VISUEL

modèles	Mila Vallet-Mattas Noémie Guibert Daphné Wheeler Iris Golliot Fanny Viel Intan Trisno
maquillage	Emilie Brémont Fanny Viel
coiffure	Emilie Brémont Fanny Viel Intan Trisno
photographie	Emilie Brémont Fanny Viel Intan Trisno

